

## DESCRIPTION

## DE QUELQUES NOUVELLES COQUILLES FOSSILES

DU DÉPARTEMENT DES BASSES-ALPES;

PAR CH. LÉVEILLÉ.

Parmi les nombreux corps organisés fossiles, non encore signalés, qu'on trouve dans les environs de Castellane ( Basses-Alpes ), j'ai fait choix de quatre espèces de Polythalamés qui présentent des particularités remarquables; trois d'entre elles m'ont paru même avoir une structure si différente des autres coquilles cloisonnées, que j'ai cru pouvoir en former un nouveau genre. Les descriptions que je vais essayer d'en donner, et les figures exactes, de grandeur naturelle, qui les accompagnent, démontreront, j'espère, que ce groupe générique mérite d'être conservé, et doit se ranger dans la famille des Ammonées.

Ces fossiles appartiennent à l'étage inférieur de la formation crayeuse; un seul fait partie des couches qui, dans les Basses-Alpes, correspondent, d'après M. Rozet, à l'argile d'Oxford (Oxford Clay). Les uns et les autres sont ordinairement brisés, ou tellement engagés dans la roche, qu'il est souvent difficile d'en distinguer les caractères.

C'est à l'extrême obligeance de M. Émeric, de Castellane, et de M. Duval, professeur au collège de Grasse, tous deux également zélés pour les progrès de la Palæontographie, que je dois la connaissance de ces nouveaux fossiles et l'indication précise des localités où ils se rencontrent; je m'empresse de leur en exprimer ici mes sincères remerciemens.

GENRE CRIOCERATITES. — (*Corne de béliet.*)

*Car. gén.* — Coquille discoïde en spirale, à *tours de spire non contigus*; lobes et selles des cloisons déchiquetés; siphon dorsal.

1. CRIOCERATITES *Duvalii*. — Pl. XXII, fig. 1 a, 1 b.

Coquille comprimée, ouverture oblongue; carène garnie de chaque côté d'une rangée de tubercules épineux implantés à l'extrémité de grosses côtes simples,

dorso-transverses; intervalles de ces côtes inégaux et ayant des stries très fines, flexueuses, simples, et également non interrompues sur le dos; la partie ventrale présente une dépression faiblement arquée, et est pourvue de stries fines, convexes en avant.

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un individu, est de petite dimension; elle provient des *roubines* ou ravines de Cheiron, au nord-ouest de Castellane. La couche qui la renferme est assimilée à l'argile d'Oxford par M. Rozet.

## 2. CRIOCERATITES *Honoratii*. — Pl. XXII, fig. 2 a, 2 b.

Cette espèce se rapproche du *Crioceratites Duvalii*, mais ses stries sont plus grosses, anguleuses, presque droites, et ses larges côtes ne sont que proéminentes à leur extrémité et non tuberculeuses; les côtes et les stries sont simples, ne s'interrompent point sur le dos, et la dépression ventrale est, comme dans l'espèce précédente, arquée avec des stries très fines et convexes en avant.

Autant que j'ai pu en juger par des fragmens et par un seul individu plus complet, mais masqué par la gangue, cette coquille devait avoir une ouverture ovale-allongée, ses flancs n'offrant qu'un léger renflement.

Elle fait partie de la collection de M. Émeric, à Castellane, qui l'a trouvée à la montagne Destourbes, au sud-est de cette ville, dans des couches crayeuses, supérieures à celles du grès vert, d'après M. Duval.

## 3. CRIOCERATITES *Emericii*. — Pl. XXIII, fig. 1 a, 1 b.

Les tours de spire de cette belle espèce, dont j'ai étudié un individu bien conservé, sont aplatis sur les flancs, et s'arrondissent étiégamment vers la carène et vers la partie ventrale; son test est orné de stries séparées de trois en trois par de grosses côtes qui supportent trois rangées de tubercules distribuées l'une latéralement, et les deux autres sur les parties subdorsales et subventrales. Les stries et les côtes sont simples, non interrompues, très apparentes, presque anguleuses, et très flexueuses; en traversant la carène, la plupart sont droites, quelques unes seulement tendent à prendre une courbure dont la convexité se dirige en avant. La dépression ventrale arquée est garnie de stries fines et nombreuses dont la convexité est fortement prononcée dans la même direction. Les côtes s'aplatissent en entrant dans cette dépression, et se subdivisent en deux stries semblables aux autres.

M. Émeric, de Castellane, et M. Duval, de Grasse, possèdent chacun un individu de cette espèce. Elle provient de la même localité et des mêmes couches que la précédente.

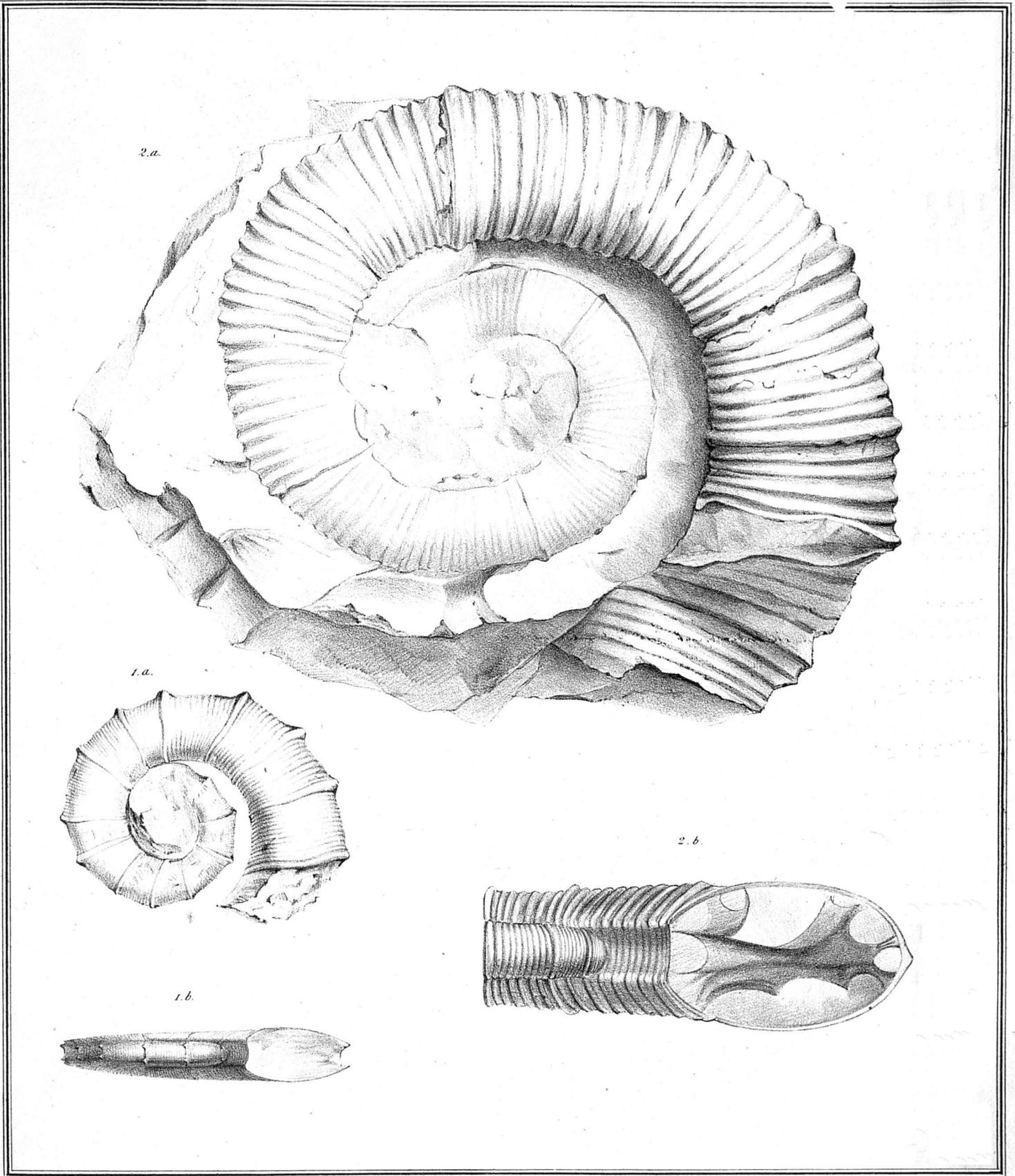
SCAPHITES *Puzosi*. — *Nov. sp.* — Pl. XXIII, fig. 2.

C'est avec doute que je range cette coquille dans le genre Scaphites, n'ayant pu observer qu'un individu mal conservé et presque entièrement engagé dans la gangue. A peine peut-on distinguer les deux ou trois tours de spire qui précèdent la partie projetée en avant; on reconnaît seulement que le dernier tour s'accroît très rapidement un peu avant de passer à la ligne droite.

Les stries très fines, et presque toutes aplaties, qui couvrent sa surface, sont séparées à distances égales par des côtes assez épaisses, ornées de deux tubercules épineux, l'un vers la partie subdorsale, et l'autre presque au milieu du flanc. Ces côtes sont simples ainsi que les stries.

On trouve ce fossile, avec les deux précédents, aux environs de Castellane, dans les couches inférieures de la formation crayeuse.

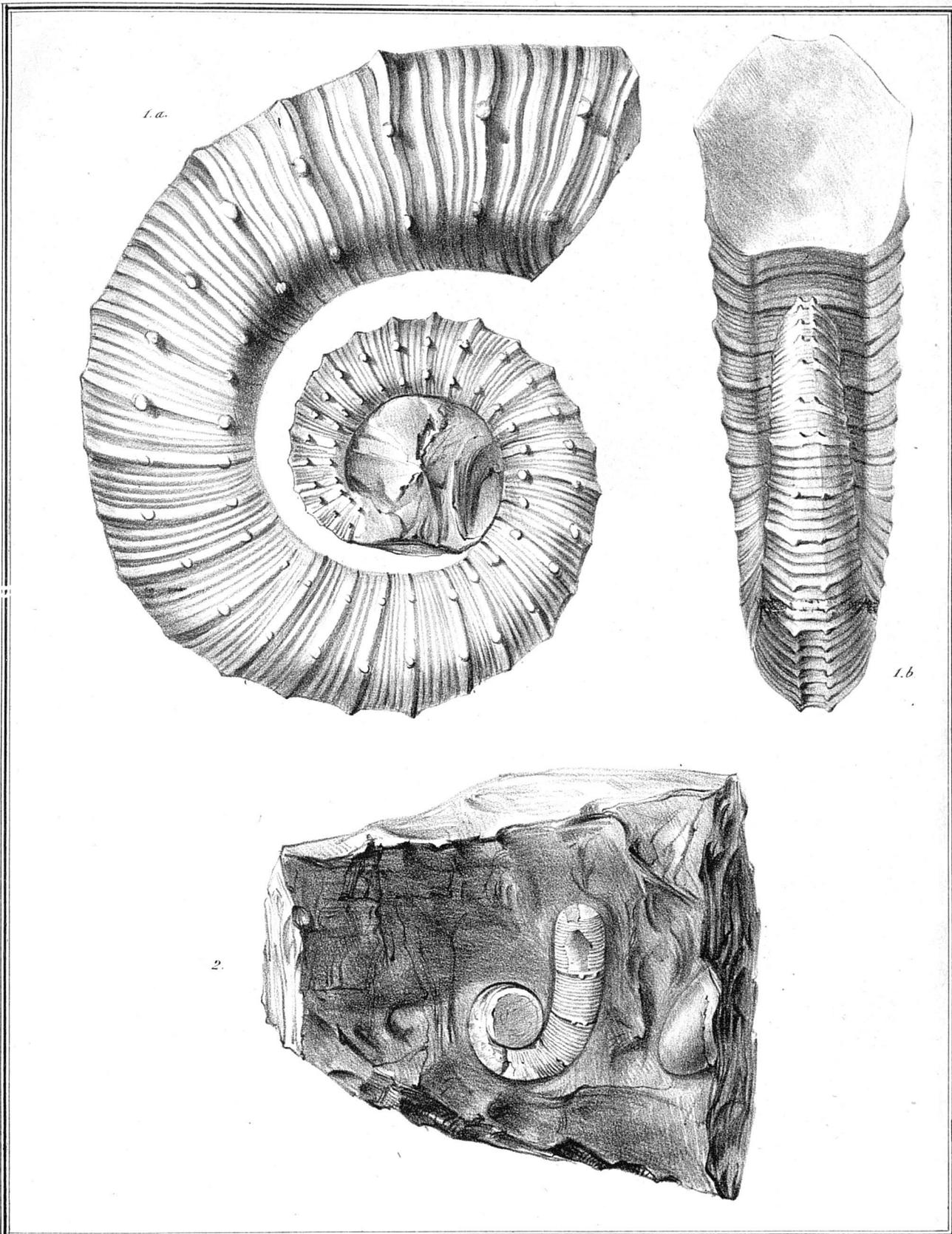




*Outare in lapid*

*Lith. de Benard et Frey.*

*Crioceratites Duvallii*. Fig. 1 a-b.  
*Crioceratites Honoratii*. Fig. 2 a-b.



1. a.

1. b.

2.

Léveillé del.

Dudart inlayid.

Lith. de Bernard et Frey.

*Crioceratites, Emericii. Fig. 1. a - b.*  
*Scaphites, Puzosi. Fig. 2.*